

c'est de les corrompre. Il semble, divin Sauveur, que vous teniez à ces âmes plus qu'à d'autres. "Celui qui aura scandalisé un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer." Enfin vous nous représentez la cour céleste formée, pour ainsi dire, de leurs protecteurs. Au sein de la béatitude et de la gloire, c'est des anges gardiens des petits et des pauvres qu'il vous plaît de vous entourer.

"Que conclure de là? D'abord qu'il faut bien se garder de ces sentiments de répugnance ou de dédain qu'inspirent souvent l'intelligence paresseuse, la légèreté, la turbulence des enfants pauvres. Une pieuse tradition veut que l'enfant ainsi proposé pour modèle par Notre-Seigneur soit devenu un grand évêque et un martyr; mais outre que cette tradition n'a rien de bien certain, il est permis de croire que l'honneur fait par le Sauveur à cet enfant a beaucoup fait pour sa sanctification, et que ce n'était point un enfant extraordinaire. Ce n'est pas son mérite personnel, c'est la faiblesse, l'innocence de son âge qui lui a valu un tel honneur. Aimons donc les enfants, puisque Jésus-Christ les a aimés."

Nos couvents donnent-ils une éducation pratique? (1)

(Reproduit de la *Nouvelle-France*)

(DEUXIÈME ARTICLE)

Les vacances vont bientôt finir. C'est le temps, ou jamais, de racheter ma promesse, en prouvant la seconde partie de ma *mineure*: L'éducation donnée par nos couvents produit des résultats satisfaisants. Cette proposition étant d'ordre éminemment pratique et expérimental, j'invite le lecteur à m'accompagner dans une de mes visites d'inspection scolaire.

Partis par le premier train disponible, le lundi matin, en compagnie d'une nuée de—j'allais dire d'*autres*—commis-voyageurs, nous serons de retour dès vendredi soir, juste à temps pour me permettre de rédiger quelques notes, de faire un peu de ministère spirituel, et de refaire ma valise d'*échantillons* pour la semaine suivante. Car, plus heureux que la gent mercantile, je donne et laisse mes échantillons là où je vais, et reviens léger, sauf un peu de poussière et de fatigue, beaucoup d'heureuses impressions et quelquefois un bouquin ou une brochure, précieux incunabule déniché dans l'arrière-rangée de la tablette supérieure de quelque bibliothèque de couvent.

Ces échantillons—on l'a deviné—ce sont des récompenses et des prix. Les enfants sont, en effet, trop candides pour imiter la défiance des Troyens; ce n'est donc pas à eux que s'adresse le

....*timeo Danaos et dona ferentes.*

(1) Voir *L'Enseignement Primaire*, livraison de janvier dernier.